Psychologie Sociale (II)

L'influence Sociale

D'après Fisher (Dunod)

Plan

- ■L'influence sociale
 - ■La conformité
 - ■La soumission

La conformité (1)

- Définition (Fisher)
 - La conformité est la modification de croyances ou de comportements par laquelle un individu répond à divers types de pressions d'un groupe, en cherchant à se mettre en accord avec les normes ambiantes par l'adoption de comportements approuvés socialement..

3

ASCH (1951) (1)

- L'expérience consistait à présenter au sujet une feuille A sur laquelle se trouvait une ligne noire d'une longueur de 7,62 cm.
- Simultanément sont présentés, sur une feuille B, trois lignes dont deux de longueurs différentes.
- Il s'agit pour le sujet de désigner la ligne identique sur les deux feuilles.
- Les autres sujets du groupe sont des compères et donnent des réponses fausses variables en %.

ASCH (1951) (2)

- Sans les compères le taux de réussite est de 90%.
- Question:
 - Le sujet naïf suivra-t-il sa perception ou rejoindra-t-il la réponse du groupe ? (il peut entendre les autres réponses avant la sienne)
- Réponse:
 - 25 % des sujets se conforment au groupe!
 - 68% des réponses restent correctes.
 - Les naïfs sous-estiment l'influence du groupe (débriefing)
 - Si le sujet n'est pas isolé, il résiste mieux.

Ę

ASCH (1951) (3)

- La conformité augmente avec la taille du groupe jusqu'à quatre personnes (après diminution).
- Pour Asch, l'individu cherche à imiter le groupe. L'optimum est 4 à 5, après il est moins facile de déterminer l'avis dominant.
- Si un déviant est présent dans le groupe, la conformité est moins grande.

Allen et Levine (1969)

- L'unanimité du groupe.
 - Un sujet isolé qui s'écarte de la norme du groupe est rejeté.
 - S'il existe un soutien explicite dans le groupe la peur de l'exclusion diminue. En conséquence la conformité diminue.
 - La prise de position d'une personne, reconnue comme compétente, est plus importante dans la réduction de la conformité.
 - Le statut joue donc un rôle.

-

Blake Heston et Mouton (1957)

- Les caractéristiques de la situation
 - La conformité est plus grande lorsqu'une tâche était difficile et ambiguë.
 - Pour les auteurs lorsqu'une tâche est difficile, les individus utilisent le groupe comme source d'information.
 - Dans une tâche aisée, le groupe doit utiliser une pression normative plus grande pour obtenir la conformité.

Conformité: interprétations (1)

- Normes du groupe : le groupe a souvent un but précis. Il demande une soumission aux membres pour l'accomplir.
- La conformité serait le résultat d'un besoin de repérage chez l'individu.
- Moins une personne a confiance en elle, plus elle est susceptible de subir des pressions en direction de la conformité.

ç

Conformité: interprétations (2)

■ Conformité = Dépendance

- Dans le groupe la soumission à la norme produit l'approbation sociale.
- C'est d'autant plus efficace si la perte d'autonomie ne s'accompagne pas de perte matérielle et d'un gain affectif.
- Cet effet est renforcé si la situation ambiguë impose un système de réponse personnel imprécis.

La Soumission

- Il s'agit d'un autre aspect de l'influence sociale.
- Deux cas seront étudié:
 - ■Soumission librement consentie
 - ■Soumission à l'autorité.

11

Soumission librement consentie

- Définition :
 - Il s'agit d'un type d'influence qui consiste à amener quelqu'un à se comporter de façon différente qu'à son habitude, en le manipulant de telle sorte qu'il a le sentiment de faire librement ce qu'on lui demande.

Moriarty, (1975) (1)

- Sur la plage un homme installe ses affaires (serviette, transistor).
 - Cas 1 : « Excusez moi, je dois m'absenter quelques minutes, pourriezvous surveiller mes affaires ? »
 - Cas 2 : « Excusez-moi, je suis seul et je n'ai pas d'allumettes, seriezvous gentils de me donner du feu. ? »
- Il se lève et s'éloigne. Un compère vole le transistor.

...Quelle sera la réaction du voisin?

13

Moriarty, (1975) (2)

■Cas 1 :

■ « Excusez —moi, je dois m'absenter quelques minutes, pourriez-vous surveiller mes affaires ? »

....Les personnes interviennent à 95 %

■Cas 2:

« Excusez-moi, je suis seul et je n'ai pas d'allumettes, seriez-vous gentils de me donner du feu. ? »

....Seulement 20% des voisins interviennent.

Moriarty, (1975) (3)

■ Dans le premier cas la soumission est librement consentie dans le sens où l'expérimentateur à influencé ses voisins, non pas de façon autoritaire, mais en leur demandant de lui rendre un service et ainsi le comportement qu'il attendait d'eux.

15

Freedman et Fraser (1966)

- Un expérimentateur téléphone à des femmes, à leur domicile, et se présente comme un enquêteur effectuant une étude sur les problèmes d'environnement et de défense des usagers contre la circulation.
- Trois jours après , l'expérimentateur les rappelle en leur demandant si elles acceptaient de mettre sur leur pelouse un énorme panneau avec la mention « Roulez prudemment ».

Freedman et Fraser (1966)

- On a constaté que 76% des femmes qui avaient eu préalablement un entretien téléphonique avec l'expérimentateur ont accepté de se soumettre à cette requête.
- Seulement seize pour cent des femmes du groupe témoin (sans contact préalable) ont accepté le panneau.

... C'est la stratégie du pied dans la porte.

17

Cialdini et al. (1978)

- Au cours d'une expérience, des chercheurs ont demandé à des personnes de participer à une recherche en psychologie.
 - Une fois qu'ils ont obtenu leur accord, ils les informent que l'expérience aura lieu à sept heures du matin. Efficace à 56 %.
 - Groupe témoin, sans accord préalable : 31%.

...Stratégie de l'amorçage ou de la faveur déguisée.

Joule (1986)

- Expérience sur la privation de tabac.
 - On demande aux étudiants leur accord pour participer à une expérience sur la concertation chez les fumeurs. Récompense de 50 F.
 - Lorsque les étudiants se présentent. L'expérimentateur leur indique qu'il ne pourra leur verser que 30 F et que l'expérience consiste en un sevrage de 18 heures.
 - 95 % acceptent.
 - ...Stratégie de l'amorçage ou de la faveur déguisée.

10

Modèle explicatif (1)

- Hypothèse :
 - Dans le cas de la soumission sans pression directe, les personnes ont le sentiment de préserver leur liberté.
 - En d'autres termes si les gens ont le sentiment d'être libres d'accepter ou de refuser, alors l'influence est efficace (but atteint) et efficiente (au moindre coût).

Modèle explicatif (2)

■ Hypothèse:

- Pour Kiesler (1971), c'est la notion d'engagement qui est déterminante. La personne qui adhère psychologiquement à ce qu'on lui demande, se sent plus impliqué par l'acte qu'elle effectue.
- Si on présente à quelqu'un des conditions dans lesquelles il se sent libre de son choix, alors il se sentira lié par le comportement qu'il va adopter et vraisemblablement il s'y tiendra.

21

La soumission à l'autorité

■ L'obéissance (soumission à l'autorité) représente une deuxième forme essentielle de la soumission.

■ Définition :

■ Il s'agit de la modification du comportement à travers laquelle un individu répond par la soumission à un ordre qui lui vient d'un pouvoir qu'il perçoit comme légitime.

L'expérience de Milgram (1965, 1974)

- Voir l'expérience de Milgram.
- Le modèle explicatif :
 - Facteurs psychosociaux
 - Facteurs contextuels
 - L'humain et le social, la faiblesse humaine.

23

Facteurs Psychosociaux (1)

■ L'intériorisation de la soumission :

- Lors des premières années de la vie, l'obéissance est consacrée comme une vertu et est récompensée.
- L'autorité doit être clairement identifiable (marques)
- Le sujet se sent engagé et moralement obligé à assumer son rôle.
- Il existe une cohérence entre l'ordre et la fonction de l'autorité : l'individu est réceptif, il acceptera la situation telle qu'elle la lui définit.

Facteurs Psychosociaux (2)

■ L'état agentique.

- L'intégration dans la hiérarchie amène une perte de l'état d'autonomie, c'est l'état agentique (Milgram).
- Le sujet n'est plus responsable de ses actes, il est l'instrument de la volonté d'autrui ou du système. Il obéit aux ordres, c'est un état de soumission.
- A ceci s'ajoute la « syntonisation ». C'est l'état psychologique de réceptivité du sujet à l'autorité et très peu à ce qui vient d'ailleurs.
- L'autorité devient source de reconnaissance, mais pour cela il faut obéir.

25

Facteurs contextuels (1)

■ La légitimité de l'autorité :

- Pour Milgram, dans l'expérience l'expérimentateur semble être le dépositaire du prestige de Yale.
- Afin de confirmer cette hypothèse, il a installé un laboratoire dans un immeuble délabré et a présenté le promoteur de l'étude comme un firme privée, les autres éléments sont contrôlés. Dans ce cas, l'obéissance baisse d'un tiers (passe de soixante deux à quarante huit pour cent).

Facteurs contextuels (2)

■ La proximité de la victime :

- Dans l'expérience classique de Milgram, le compère se trouve dans une pièce voisine.
- L'obéissance diminue considérablement lorsque le sujet est dans la même pièce que la victime.
- Peut être est-ce là un exemple de rupture de la relation ternaire.

27

Remarques

- La majorité se soumet aux ordres.
- Dans la presque totalité des cas le conflit intérieur est intense, il y a très rarement adhésion aveugle à la tâche.
- Une minorité ne se soumet pas, lorsque la situation le permet des tentatives de résistance apparaissent.
- Dans la conformité c'est la pression du groupe qui s'exerce ; dans l'obéissance c'est l'ordre d'une autorité.

Les trois types d'influences

	Légitimité	Pouvoir	Manipulation
Mécanisme fondamental	Adhésion	Pression	Auto contrainte
Contrainte perçue	Absence de contrainte	Contrainte par acteur identifié	Auto contrainte
Convictions	Modifiées	Inchangées	Inchangées

D'après Michel Verstraeten ULB

